
[Le Messenger Microfilm](#)[Le Messenger](#)

4-15-1892

Le Messenger, V13 N4, (04/15/1892)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

LE JUIF-ERRANT

POURQUOI PAR LA RICHESSE

Nous avons, tel Barabas

La Semaine Sainte revêtue d'habits
versant du défilé du Juif-Errant pour
son long voyage à travers les siècles
et les continents, toujours pourvu
par un filon qu'il recherche et qu'il
a sous la main.

En Christ des sacrifices, le Juif a
prévu le Christ qui régnait, avec lui
et la grasse de la terre; en somme,
le voleur Barabas a eu ses pré-
férences.

Depuis ce temps, partout où le nou-
veau Isaac Léproux, l'errant, pose
le pied en tout l'un l'autre, accom-
pagné vers lui, comme le fer à l'aimant.
Il est millionnaire, milliardaire, tout
est à lui mais cette bête d'or ne le
couvre pas de gloire, c'est la belle ta-
nique anglaise de D'Almeida, avec
elle, il porte partout la malédiction,
et tous regardent passer avec horreur
celui qui a pompé le sang des nations.

A la fin, les dépouilles s'écroulent,
forment des foyers, renouvellent les
bouillottes et les chaudières, et on voit
le Juif-Errant repartir en l'éclat et
son voyage, pour aller ailleurs, où la
richesse l'attend, afin de lui indiquer le
même sort.

Nous en avons un exemple frappant
ce moment.

Il avait enlevé les étapes im-
menses de Rome, il y était multiple,
selon la promesse, les gens de
sable; ce vaste et étroit empire ne
travaillait plus, pour l'avenir Juif.
Toutes les routes passaient par
ses mains, les routes, les forêts, les
annexes se liquidaient par la route
dans ses caisses; il rendait les
champs à d'autres qui cultivaient à leur
tour manquant, mais, en fait, c'était
à crédit, il avait fait tout payer
trois fois la monnaie, le papier-monnaie,
le billet lui donnait l'im-
pression à chaque change. Aucun com-
merce ne pouvait soutenir la con-
currence; la grande famille juive se
nourrissait matériellement, depuis la mer
Jusqu'à l'Urartu, travaillant pour
l'Égypte et pour la Turie, pour les pe-
nibles comme pour Saba, mais jamais
sans profit.

En cet empire russe, encore primitif
quant aux moyens d'exécution, le cas
ayant vu ce mal (il n'est pas mort)
en Asie et l'histoire en France
a donné à ses sociétés des forces et
leur a dit: "Chasser moi ce peuple."

— Il est parti.

— Et lui, chasser le peuple.

Le knout est levé et l'émigration
a commencé sans pitié. Isaac Léproux
a reparté son voyage; il ne pou-
vait, comme les chrétiens persécutes,
dire: "Nous méritons les larmes de
la terre", il est obligé à les saluer,
à les chasser, on a donc vu les
longues files tracer un sillon à travers
les régions, emportant ce qu'ils pou-
vaient. Mais c'était peut-être il est
faute d'enlever les vaches à lait, c'est-à-
dire la population elle-même.

Une fois, nous sommes venus les
pays, Jérusalem, où ils constituent la
capitale future de l'antéchrist; mais,
la plupart, aidés par les plus riches,
quittent l'Égypte pour venir établir
à l'étranger, les nouveaux continents
d'Amérique.

Tout qu'il n'y a eu qu'à défricher,
bâtir des villes, construire des che-
mins, créer une industrie, de ces
haies des terres nouvelles à d'autres
plantes; mais maintenant qu'il exis-
te des chemins de fer, du commerce,
de l'agriculture, veut les mouvements
qui viennent. Le pays de la liberté
leur ouvre à l'Occident des bras aussi
étendus que les forêts de Russie, qui
se défilent pour les plantations ex-
otiques.

Une statistique déjà publiée montre
quels des tribus évangéliques, les Juifs
sortis d'Europe sont devenus tout
peu à peu.

En février 1897, la population juive
de la grande cité américaine était de
225,000 à 250,000 âmes; c'était juif.
En 1900, ce chiffre s'est accru dans
les mois suivants, de 45 à 50,000
âmes. Le chiffre des Juifs n'est plus
il comparé à celui des affaires. On
dix, la grande rue Broadway, sur les
deux côtés malades de commerce
qui occupent cette place seule (la Cha-
sse à l'Union square), il en est
un million de Juifs, et 200 seulement
restent encore chrétiens. — En de-
hors de ce côté riche, il y a encore
mille autres marchés juifs; en tout
2,012. Leur capital est de \$207,
368,400.

Des établissements analogues,
quoique moins étendus, s'accom-
plissent à Chicago et ailleurs. On ne
peut pas énumérer que les noms
d'Iracl et, peu à peu, vers la source
des livres, les Juifs ont conquis
l'Amérique.

Pendant ce temps, les Congrès lé-
gislatifs prennent des mesures contre
l'immigration chinoise. L'œuvre
d'Asie, disait-on, menaçait le travail
de l'ouvrier Yankee; les Juifs, en-
ant même consciencieusement tout le
travail à l'Amérique et à l'étranger
chrétiens; mais ils lui prennent délica-
tement la bourse en prêtant peu à
peu... la totalité.

Le Juif accumule gravement sa
million; l'un des Juifs au pôle nord-

arrive, posé par ses bagages pro-
prieté vers lui, jusqu'à son moment
où les Américains s'insurgent et le
chassent en Océanie.

On, ce qui est plus probable, le
temps sera venu de se soulever à ce
souverain mépris dont la puis-
sance doit s'étendre un jour avec une
vérité véridique sur le monde en-
tier et qui sera le Juif chassé comme
volontaire.

Le Juif a une cause à l'étranger Juif-
Errant, maître du monde, il exerce
sa prédominance plus terrible que les
premiers; mais il sera précipité de sa
conviction et, encore une fois, le
Christ aura conquis son empire et en
fera son apôtre.

NOUVELLES DU CANADA

OTTAWA

—L'ingénieur Meilleur, de Hull,
qui a été incriminé dans le dernier ac-
cident à cet endroit est, depuis, après
avoir été relâché sous caution. Il est
intouchable.

MONTREAL

—Immense dernier, M. Antoine
Dufresne, ancien navigateur de Saint-
Eloi, a été trouvé mort dans un mon-
sieur qu'il avait dans le montage de
rang appelé Côte St-Anthoine. Lors-
que M. Dufresne a été trouvé, il avait
le visage à l'eau, mais on est convain-
cu que s'il ne s'était pas l'air d'abord
le front à une noyade en tombant,
il ne se serait pas noyé. On croit
que M. Dufresne était allé voir une
machine de son cousin, mais qu'il
se déplaça d'un coup d'un bras trop
profond et qu'il y est tombé après
avoir heurté sur une poutre. L'ac-
cident s'est produit à son retour, car
il était glacé et ce qui explique la
glaciale fatale.

—Un nommé Alfred Languan, em-
ployé de M. Hiram Lagan et l'iberville,
chassé des bords aux abords de
St-Jean, a été tué, lorsque, par un ac-
cident, il fut frappé par un de ses an-
cres et renversé la face contre terre.
Avant de pouvoir se relever, un des
bords lui avait posé le pied sur la
tête et l'a tué, causant une blessure
qui a entraîné la mort presque im-
médiate. Le défunt était âgé d'en-
viron 40 ans, marié et père de six
enfants.

—On vient d'ouvrir le testament
de M. Louis Dureau, marchand de vin
réfugié d'Alsace. On s'attendait à ce
qu'il laisse une fortune de \$200,000, mais
on a été surpris de voir qu'il n'a
rien laissé à sa veuve, Mlle Dureau.

—La compagnie du Grand Tronc
se propose de faire une importante
amélioration au pont Victoria en
construisant un pont-promenade sur
l'un des côtés du pont actuel. Une
barrière de pierre y sera établie, ainsi
qu'une voie de tramway électrique qui
sera mise en service.

—Madame Emile Séguin, femme de
M. Faure Séguin, père, l'imprimé-
leur bien connu, est morte d'un
accès d'apoplexie, causée par une
résistance, 4 rue Saint-Denis. Mlle
Séguin était dans sa 60ème année.

QUÉBEC

—La succession de M. Guillaume
Brosse a été soumise aux deux
magnifiques statues en marbre que
celui-ci avait achetées à Paris et
qui ont été achetées en prix à la grande
exposition. M. Brosse avait payé
\$10,000 pour ces deux statues.

—Il est certain que MM. Mercier et
Laurier seront traités durant le
terme actuel devant la Cour Supérieure
pour conspiration frauduleuse contre
le trône public dans l'affaire Languan.
M. Caspary et Daniel Tardif étaient
aussi impliqués. C'est d'ailleurs
ce que disent les journaux conser-
vateurs.

—M. Alexandre Michard, autrefois
de Montréal, et bien connu en cette
ville pour y avoir dirigé, vient
d'être élu président de la Minnesota
Northern Mining Company qui a
été organisée avec un capital de
\$2,000,000. M. Michard est l'oncle
de M. Frank Carrel, éditeur du
Daily Telegraph, et le cousin de
M. André Michard, avocat de St-Jean
Port-Joli.

—On aurait, paraît-il, demandé le
concours des "belleurs passeurs" pour
lier le pont de glace. Il n'est pas
probable que la compagnie consente
à faire passer le pont par ses ha-
bitants parce que ce travail causerait
des dommages considérables à leurs
machines. En effet, les glaces consi-
dérables qu'on laissera reculer en cas-
sant le pont de glace, et on veut le faire
partir, le seul moyen c'est de le scier.
Cinq cents pontes et trois jours
suffiront pour scier le dernier libre de
glace devant la ville.

—Quelques capitalistes de cette
ville pensent de se servir du système
électrique pour les chars attelés.

LE MEURTRIÈRE HENAU

Après avoir tué sa femme

Après avoir tué d'abord sa femme
Henri, le meurtrier Henri et l'inspecteur
Murray, à Lawrence, Henault avait en-
fermé: "C'est moi qui ai tué la femme
Mlle Henault et le 1er février encore il
était à reconnaître. Je suis l'homme
que vous cherchez, n'est-ce pas?"

Plus tard, Henault dit qu'il était surpris
qu'on n'ait pas le reconnaître, car depuis
son dernier passage à Lawrence, il avait
eu une attaque de pneumonie qui lui a
fait perdre toute trace. Il avait fait
casser les dents dans une bagarre à Boston
et il avait été en prison.

Puis il voulait expliquer à sa maîtresse
comment il avait pu se servir du système
électrique pour les chars attelés.

Il dit qu'il avait vu la reconnaissance, mais
sa femme se mit à l'insulter, l'appelant
un "pauvre diable" et lui dit de venir avec
elle dans un autre homme qu'elle lui pré-
sentait. Henault, voulant se venger de
l'insultante, elle se mit à renverser sa
chaise la table.

"Je n'avais pas de pistolet, dit Henault,
mais c'est elle qui en avait un. Pendant
son insolation, je me suis jeté sur elle et en-
suite de lui sauver l'arme c'est alors que le
sang m'est sorti. Nous étions tous deux les
mains sur le revolver quand le coup partit.
Je ne savais ni en quoi j'étais, que le se-
cond tiré dans ma main, je l'ai vu per-
dre une closerie tout en courant."

Henault a ajouté que le défunt n'avait
pas sa femme et qu'il était marié et que
sa femme vivait dans la conviction quand
elle a commencé à vivre unanimité
avec lui.

Le juge Stone a fait enregistrer au pla-

doyer de non culpabilité dans l'affaire
Henault. Une enquête préliminaire a eu
lieu hier après-midi. Huit témoins à
charge ont comparu.

Henault a été emprisonné en attendant
la suite de son procès.

Mme Abbe Ferguson, de Franklin,
N.H., avec de la denture, a été qu'il
était allé chez elle à deux semaines et
il avait dit qu'il voulait avoir ensem-
ble sa femme, la sœur de cette denture,
sœur, et son fils Franklin, âgé de six ans.

Le meurtrier Louis Ascheron vient
d'être pendu à Fitchburg, N.J.

PRAGER CLOTHING Company

AU-DESSOUS DU MUSIC HALL

Notre assortiment de printemps est arrivé.

Nous garantissons nos prix comme étant les
plus bas. Vous économiserez votre argent en
achetant chez nous.

Habits pour Hommes et Enfants
à meilleur marché qu'ailleurs

Nos marchandises sont nouvelles et les pa-
trons les plus nouveaux. Notre ligne de Che-
vot noir ne peut être surpassée par aucune
maison de commerce de ce côté-ci de Boston.

Un lot de Pantalons courts pour enfants
Depuis 19c à \$1.50

Nous avons encore quelques habits d'enfants
à \$1, bon marché à \$1.75

CHAPEAUX et CASQUETTES

CHEMISES Non-Rapassées

35 cts et trois pour \$1.00

Magnifique assortiment de Vêtements de
dessous, Cravates, etc. Nous recevons nos
Parassures de printemps bientôt. Tout le
monde est reçu poliment. Un seul prix!

No. 87 rue Lisbon

Lewiston, Me.

ALFRED MAILLET, Commis Canadien

Lowell & Lowell

ARRIVÉE DE NEW-YORK

Avec une ligne complète de toutes sortes de

MANTEAUX ET DE

COLLETTES

De Printemps. Les derniers qui ont besoin de Manteaux ne doivent pas laisser
passer cette opportunité, parce que nous avons la ligne la plus complète
de toute la ville.

MANTEAUX, DE \$5.00 jusqu'à \$25.00

Nouveau drap MUSTACHE, très beau

Venez nous voir avant d'acheter. Deman-
dez nos Colletttes de \$5.00

Commis canadiens

Miles Alder, Thompson, Léopoldes Parent et
Walter Thompson.

184 Rue Lisbon

E. S. PAUL & Co

Nos marchandises de printemps sont arrivées.

Notre magasin est rempli des dernières nou-
velles et nous invitons les Canadiens à venir
voir nos

MAGNIFIQUES MANTEAUX ET

COLLETTES DE TOUTES SORTES

Les plus belles étoffes à robe de la ville, etc.

Gants Foster, etc., etc.

174 rue Lisbon

Commis canadiens: Miles Marie Bélanger, Elzire
Couturier et M. Isaac LeBlanc.

LE PRINTEMPS

EST ENCORE AVEC NOUS

Pendant cette saison la nature se réveille

et s'embellit tandis que la femme prudente en
fait autant. Le printemps est le temps de faire
le ménage et de renouveler. Depuis plu-
sieurs années la

Atkinson House Furnishing Co

a toujours été une alliée fidèle et précieuse aux personnes de Maine
qui tiennent maison. Cette année ce fait pas exception, car avec
un plus gros stock, de meilleurs facilités, une grande variété et
des prix plus bas qu'ailleurs, la ATKINSON COMPANY, se trouve
dans une position pour fournir aux habitants de Maine tout ce
qu'il faut pour monter une maison et cela à très bas prix et à des
conditions très faciles.

COMMENCEZ PAR LE SALON

N'avez-vous pas besoin d'un ameublement de salon? Nous en
avons depuis \$15 jusqu'à \$150, de tous les patrons imaginables.
Si vous ne voulez pas tout l'ameublement, vous avez aussi
besoin d'une TABLE, une JOLIE CHAISE, une REBATE,
une chaise longue, une table de nuit, etc. etc. etc. etc. etc. etc. etc.
qu'il faut pour monter une maison et cela à très bas prix et à des
conditions très faciles.

Est-ce votre chambre à coucher?

Nous avons des lits de chambre à coucher en pin, en frêne, en
bois, en ébène, à la mode du siècle de Louis XVI et dix autres
sortes. Si votre chambre est petite et si vous n'avez pas assez de
place, il n'y a rien de mieux qu'un lit-cablot. Nous avons la
plus grande assortment de Maine

SOMMERS, MATRASS, COUVRE-PIEDS,
COUVRETES, LITS DE PLUMES, OREILLERS, BUREAUX, etc.

Tout cela est nécessaire à une chambre et peut être trouvé parmi
notre immense stock. Nous avons des meubles pour les passages
ou corridors de toutes les variétés; et ce qui est très peu
coûteux l'est également pour ceux d'une bibliothèque. Que
pouvez-vous désirer de mieux qu'une table à extension pour votre

SALLE A MANGER

de printemps? Nous en avons de tous prix, de toutes grandeurs
et de tous patrons. UN HUPPET qui vous coûtera \$15
\$15 embellira beaucoup votre salle à manger et fera d'une
chambre ordinaire une jolie salle. La CUISINE est toujours mieux
préférée, et il n'y a rien qui égale à notre stock. Le feu de
fourneau peut se remplacer d'acier et de se servir de son brûleur
à gaz. Si vous êtes prêt à donner une nouvelle voiture à votre
printemps, nous en avons 2,000 et vous avez le choix.

VAISSELLES

Nos Vaiselles sont toutes arrivées et nous avons maintenant la
plus grosse stock de la Nouvelle-Angleterre. Il faudrait une page
de Manteaux pour énumérer ce stock. Il suffit de dire que nous
avons de tout dans cette ligne et dans les verreries. Vous savez
peut-être que nous avons ouvert à Portland un magasin de

Hardes, Chaussures, Chapeaux et

Vêtements de dessous

Nous vous tendrons au courant, par l'entremise de ce journal, de
notre assortiment de printemps. Un mot avant de finir. On n'a
jamais entendu parler avant dans l'histoire du monde entier, de
tant de variété et de beauté dans les meubles, et de bas prix
que dans cette année de Notre Seigneur 1892.

Atkinson House Furnishing Co

Rue Main - - Auburn, Me.

F. X. CUSSON - - Commis Canadien

QUARTIERS GÉNÉRAUX:—Encadrés des rues Pearl et Mil-
l, Portland. SUCCESSIONS:—Auburn, Biddeford, Wat-
erville, Rockland, Norway, Bath, Bangor, Gardiner, Oldtown.

Isaac C. ATKINSON

Gerant général

